

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LORETTE

18^{bis}, rue de Châteaudun - Paris 9^e

MOZART : SYMPHONIE « JUPITER »

LISZT : LES MORTS, ORAISON



*Merry-Joseph Blondel : Anges musiciens annonçant la Résurrection, maquette du décor 1836
Chapelle des Âmes, Église Notre-Dame-de-Lorette, Paris 9^e*

MARIE - ANGE LEURENT et ÉRIC LEBRUN, orgue à 4 mains
ÉLISABETH COMMELIN, récitante

DIMANCHE 27 OCTOBRE 2024 à 16 H

CONCERT POUR LA TOUSSAINT

AU BÉNÉFICE DE

L'Association pour la Sauvegarde de Notre-Dame-de-Lorette

l'ASDNL qui contribue au financement de la restauration la Chapelle des Âmes

LIBRE PARTICIPATION

CONCERT POUR LA TOUSSAINT

27 OCTOBRE 2024

I. Franz LISZT (1811-1886)

« Les Morts », 1860, Oraison sur une prière de Félicité de Lamennais
« Où sont-ils ? Qui nous le dira ? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ! »

Marie-Ange Leurent, orgue ; Élisabeth Commelin, récitante

II. Gustav MERKEL (1827-1885)

Sonate pour orgue pour quatre mains op. 30, Brême 1858

1. Allegro moderato - 2. Adagio - 3. Allegro con fuco

Marie-Ange Leurent et Éric Lebrun, orgue ; Élisabeth Commelin, récitante

III. Wolfgang Amadeus MOZART (1756 -1791)

Symphonie n° 41 dite “Jupiter”, Vienne 1788

Transcription pour orgue

1. Allegro vivace - 2. Andante cantabile - 3. Menuetto : Allegretto - Trio - 4. Molto allegro

Marie-Ange Leurent et Éric Lebrun, orgue à quatre mains



Anciens élèves de Gaston Litaize, Marie-Ange Leurent et Éric Lebrun étudient au CNSM de Paris dans la classe de Michel Chapuis où ils obtiennent deux 1ers Prix d'orgue à l'unanimité. Nommés à 22 ans, titulaires des grands orgues de Notre-Dame-de-Lorette et de Saint-Antoine-des-XV-XX, ils forment un duo réputé à quatre mains. Ils mènent ensemble l'enregistrement de « L'Intégrale de l'œuvre pour orgue de J.-S. Bach » dont les 9 premiers volumes sont sortis. Pour le bicentenaire de la naissance de Liszt (1811) ils ont enregistré un florilège de ses œuvres pour orgue « Liszt : Évocation à la Chapelle Sixtine, Oeuvres sacrées por orgue » (Bayard Musique, 2010).



Élisabeth Commelin, comédienne et auteure, a créé avec Marie-Ange Leurent « Le Grand Livre de Marie » à partir de l'iconographie de Notre-Dame-de-Lorette ainsi que plusieurs spectacles spirituels en églises : « Le Cantique de Frère Soleil », « le Cantique des Cantiques », « Marie Noël ». Elle a également créé avec Marie-Ange Leurent et Didier Chagnas « L'église Notre-Dame-de-Lorette en son quartier », « Sur les pas de Franz Liszt dans le 9e », « Musiques françaises du 19e siècle dans le 9e », « Berlioz et Offenbach », « Cher Monsieur Franck ! ». Ainsi qu'à la mairie du 9e, salle Rossini, « Libres et passionnés, Juliette Drouet et Victor Hugo dans le 9e arrondissement »



À noter : Dimanche 24 novembre à 16 heures

Concert pour la Sainte - Cécile

Trio Orpheus « Messages de Paix »

Benjamin Ortiz, violon. ; Gabriel Bestion de Camboulas, orgue

Stéphane Soeder, violoncelle

I. Liszt : “Les Morts” sur un poème de Félicité Lamennais, Weimar 1860



L'abbé Félicité de Lamennais (1782-1854) fut le premier à prêcher le socialisme chrétien. En 1830, il fonda avec l'abbé Henri Lacordaire et Charles de Montalembert, le quotidien *L'Avenir* qui défendait les idéaux du catholicisme libéral. Leur doctrine fut condamnée par le pape Grégoire XVI (Encyclique *Mirari Vos* « *Vous êtes sans doute étonnés* », 1832). Lamennais, après s'être soumis, se sépara de Rome. Son oeuvre “*Paroles d'un croyant*” publiée en 1834 appelle à l'insurrection contre l'injustice au nom de l'Évangile. A Paris, les idées nouvelles et subversives de Lamennais lui valurent l'amitié du Tout-Paris Libéral. Lamennais fréquentait le salon littéraire que tenaient ensemble George Sand et Marie d'Agoult, à l'Hôtel de France 23 rue Laffitte où logeait également Liszt (plusieurs mois, fin 1836).



Le 13 décembre 1859 Daniel, 20 ans, fils de Liszt et de Marie d'Agoult, le seul fils du compositeur, mourut de la phtisie à Berlin au domicile de sa sœur Cosima (mariée à Hans von Bülow). Accouru in extrémis, Liszt put tenir son fils mourant entre ses bras. Très affligé, il composa au début de 1860 un « Récitatif pour orchestre » à la mémoire de son fils – « Les Morts » - qu'il arrangea pour l'orgue et pour le piano. Liszt s'était souvenu d'une prière de Lamennais, prêtre, écrivain et théologien, qui l'influença de façon déterminante au cours de ses années passées à Paris. Le poème de Lamennais composé à la veille de la Toussaint 1829 parut dans « *L'Avenir* » du 3 novembre 1831. Liszt « Franciscain » - depuis 1855 - « et Tzigane » s'établit à Rome en 1861. Il reçut du pape Pie IX les ordres mineurs et le titre d'abbé en 1865.

II. Merkel : Sonate pour orgue pour quatre mains Op 30, Brême 1858



Gustav Merkel organiste et compositeur allemand, ancien élève de Robert Schumann, passa la majeure partie de sa carrière à Dresde. Il se consacra à l'orgue à partir 1858. Bien que Luthérien, il fut nommé à la cathédrale catholique de la Sainte-Trinité (*Katholische Hofkirche*) de Dresde, de 1864 jusqu'à sa mort en 1885. Au cours de cette période, il enseigna l'orgue au conservatoire de Dresde. Ses compositions comprennent neuf sonates pour orgue ainsi que la sonate pour deux organistes (opus 30 pour quatre mains et quatre pieds) à la fois délicate et spectaculaire. Son style mélodique, romantique et empreint de classicisme, est fortement influencé par Mendelssohn.

III. Mozart : Symphonie n° 41 dite “Jupiter”, Vienne 1788



La dernière symphonie n°41 de Mozart fut composée en 1788 à Vienne, trois ans avant sa mort. À 32 ans Mozart venait de créer *Don Giovanni* (Prague, 1787). On retrouve ici la virtuosité et le goût de Mozart pour l'opéra et les contrastes dramatiques. Considérée comme l'une de ses œuvres les plus importantes, et la plus aboutie, la symphonie n°41 se singularise par la complexité de sa structure, notamment dans le dernier mouvement. À lui seul ce finale aux accents de triomphe pourrait justifier le titre (posthume) attribué à la *Symphonie « Jupiter »* : autorité, puissance et majesté ! Et aussi “l'Apothéose”, la Résurrection du Christ et celle de Tous les Saints... le triomphe de la Vie et de la musique sur la mort !

REMERCIEMENTS au père Pascal Genin, curé, à la paroisse Notre-Dame-de-Lorette, aux interprètes et à toutes les personnes bénévoles qui participent à l'organisation des concerts.



Des corbeilles vous permettront de contribuer à la restauration de la
Chapelle des Âmes.
Merci de votre générosité !

I. « LES MORTS » de Liszt

Texte de F. Lamennais, 1829 (extraits choisis par Liszt en 1860)

Ils ont aussi passé par cette terre ;
ils ont descendu le fleuve du temps ;
on entendit leurs voix sur ses bords, et puis l'on n'entendit plus rien.
Où sont-ils ? Qui nous le dira ?
Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !

Pendant qu'ils passaient, mille ombres vaines se présentèrent à leurs regards ;
le monde que le Christ a maudit leur montra ses grandeurs, ses richesses, ses voluptés ;
ils les virent, et soudain ils ne virent plus que l'éternité.
Où sont-ils ? Qui nous le dira ?
Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !

Semblable à un rayon d'en haut, une Croix
dans le lointain apparaissait pour guider leur course,
mais tous ne la regardaient pas !
Où sont-ils ? Qui nous le dira ?
Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !

Des lieux inconnus, où le fleuve se perd, deux voix s'élèvent incessamment.
L'une dit : Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur ;

Et l'autre : Nous vous louons, ô Dieu, nous vous bénissons ;

Saint, saint, saint est Le Seigneur Dieu des armées !
La terre et les cieux sont remplis de votre gloire !

Et nous aussi, bientôt nous irons là d'où partent ces plaintes ou ces chants de triomphe.
Où serons-nous ?
Qui nous le dira ?
Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

II. SONATE POUR DEUX ORGANISTES de Merkel

1. *Allegro moderato - Psaume 42 (5- 6-7- 9)*

5Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au dedans de moi ?

6Mon âme est abattue au dedans de moi :

Aussi c'est à toi que je pense, depuis le pays du Jourdain,
Depuis l'Hermon, depuis la montagne de Mitséar.

9Je dis à Dieu, mon rocher: Pourquoi m'oublies-tu ?

7Un flot appelle un autre flot au bruit de tes ondées ;

Toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi.

Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi ?

2. *Adagio - Psaume 23 (1-6) - Cantique de David*

L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien

Il me fait reposer dans de verts pâturages

Il me dirige près des eaux paisibles

Il restaure mon âme

Il me conduit dans les sentiers de la justice. À cause de son nom

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort

Je ne crains aucun mal
Ta houlette et ton bâton me rassurent

3. *Allegro con fuco, Fuga- Psaume 42 (11)*

11 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au dedans de moi ?
Espère en Dieu, car je le louerai encore.
Il est mon Salut et mon Dieu.